

La Graine, l'Arbre et les Branches

Révérènde Jessica Anne Rochester D.Div. copyright 2007

Dans l'histoire du développement humain, toutes les grandes traditions commencent par une graine : la vie et les enseignements d'un grand Maître. Après la croissance du mouvement et le décès du Maître (et parfois, même de son vivant), il est tout naturel que le tronc de l'arbre commence à se ramifier. Par exemple, il y a 2500 ans, la graine plantée par la vie du Bouddha est devenue un grand arbre : le Bouddhisme, avec de nombreuses branches. Il y a 2000 ans, la graine plantée par la vie de Jésus de Nazareth est devenue un grand arbre : le Christianisme, avec de nombreuses branches. Au siècle dernier, la graine plantée par la vie de Mestre Irineu, le fondateur du Santo Daime, est devenue un arbre aux nombreuses branches.

Au Brésil, il existe de nombreuses églises Daimista, différentes branches des lignes d'église Santo Daime et Ayahuasca, telles que l'União do Vegetal et la Barquinha. La structure du comité GMT/CONAD, un comité lié au gouvernement brésilien pour conseiller sur l'héritage et les lignées religieuses qui utilisent l'Ayahuasca de manière traditionnelle et/ou religieuse, reflète cela par ses membres.

Il existe différentes études ou différentes œuvres de bienfaisance des branches et des églises individuelles, chacune ayant son mérite et chaque église ayant sa propre « saveur » et/ou mission caritative.

Il y a un processus naturel de l'évolution de tous les aspects de la vie, y compris les personnes, les cultures et les croyances. De nombreux facteurs contribuent à l'aspect développemental d'un mouvement religieux : influences culturelles, sociales et juridiques, interprétations personnelles, avancées scientifiques et révélations visionnaires. Il est possible de rester en alignement avec la « philosophie pérenne » encodée dans les enseignements, tout en notant qu'avec le passage du temps, des aspects de la vie du grand enseignant ou des enseignements qui étaient culturellement et / ou politiquement pertinents pour l'époque et le lieu de la vie du Maître, ils peuvent ne plus être pertinents dans le monde d'aujourd'hui. Cela exige beaucoup de discernement et d'intégrité, ainsi qu'une expérience intérieure directe des vérités spirituelles.

On peut voir tout au long de l'histoire des traditions et des mouvements religieux, et jusqu'à ce jour, qu'il est possible pour les branches d'une religion ou d'une organisation de vivre en harmonie les unes avec les autres en reconnaissant qu'elles proviennent des mêmes racines et qu'elles font partie du même arbre. Le respect et l'harmonie peuvent être maintenus lorsque des individus, des groupes et des organisations choisissent de vivre consciemment l'esprit et la vérité des enseignements de la conscience – « le contenu » tout en reconnaissant la nécessité de « la forme » – le rituel ou la pratique – pour s'adapter à une expérience humaine mondiale en constantes expansion et transformation.

Une partie du dilemme humain est la tendance à s'attacher à la « forme » plutôt qu'au « contenu ». Il y a une histoire bouddhiste qui explique cela. Elle compare les outils de la méditation à un bateau qui permet de traverser la rivière. Une fois de l'autre côté, on peut voir que le bateau n'est qu'un moyen d'aider au voyage.

Les problèmes commencent lorsque les gens perdent la connexion directe avec le pouvoir transcendant des enseignements et s'attachent au bateau, ou même adorent le bateau. Pour compliquer encore les choses, les caractéristiques inférieures de la race humaine peuvent répondre à des besoins personnels ou collectifs de pouvoir, d'argent ou de territoire en prétendant posséder la vérité, être la seule branche « pure » ou vraie ou même prétendre être l'arbre entier. Dans le pire des cas, cela se transforme en croisades religieuses, en persécutions et/ou en guerres.

Un autre aspect difficile est la tendance des gens à projeter leurs désirs intérieurs et leur moi supérieur sur les dirigeants, les membres seniors ou sur le chemin lui-même. En cédant leur propre pouvoir aux autres, ils contribuent aux problèmes éthiques qui peuvent survenir.

Un véritable chemin spirituel est un chemin qui incarne la compassion, le respect, la vérité, la dignité, l'équité et des limites saines.